

Efesia Thèmes de "fraternités"

Prendre Marie chez nous

Efesia

« En visitation avec Marie » 1ère partie

Introduction :

Chaque année à la fin du mois de mai, l'Église célèbre la Visitation de Marie, enceinte, à sa cousine Élisabeth, enceinte-t-elle aussi.

Efesia propose dans ce thème de rencontre, d'entrer dans la dynamique de cette rencontre et le renouvellement spirituel et humain qu'elle invite à recevoir.

La première démarche proposée « En visitation avec Marie » 1ère partie consiste à recevoir le texte, le lire de façon nouvelle, contempler la scène et permettre au Seigneur de nous visiter par Marie afin de vitaliser nos relations et accueillir en elles l'Esprit Saint.

Une seconde démarche « En visitation avec Marie » 2ème partie nous ouvrira les yeux sur ce qui advient dans cette visitation pour la vie de l'Église et sa rencontre avec les autres religions.

Objectifs de la rencontre:

- Découvrir le sens de la fête de la Visitation telle que l'Église la célèbre
- Recevoir la grâce du texte de Luc 1(39-56) en le lisant et le contemplant.
- Se laisser interroger sur des relations et recevoir la grâce de les rendre plus heureuses et joyeuses car porteuses de l'Esprit du Seigneur.

Déroulement :

1. Introduction et offrande de la rencontre avec le choix d'un chant qui parle de Marie en chemin (ex La première en chemin ..) on peut aussi lire quelques versets du texte *du prophète Sophonie 3 (14-18)* proposé en première lecture de la fête de la Visitation. (10mns)

« Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël !

Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem !

Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis.

Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.

Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion !

Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi,

c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse,

il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira,

comme aux jours de fête. »

J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation. »

2. Présentation de la fête de la Visitation à l'aide du texte en annexe 1 de la rédaction de  **croire** *Le sens de la fête* (10mns)
3. Lecture du texte de Luc 1 (39-56) (5mns)
4. Méditation personnelle : (15mns)

Chacun regarde ce qui se passe dans ce texte, quel est le décor, quel est le mouvement des personnes, leurs échanges, les paroles exprimées.

Que se passe-t-il entre Marie et Elizabeth, pour les enfants qu'elles portent ?`

Qu'est ce qui est révélé ou confirmé pour chacune ?

- Concernant sa mission ?

- Et concernant l'humanité ?

A la fin de cette contemplation quels sont mes sentiments pour la vie qui m'est donnée par Dieu?

5. Les visites de Marie dans ma vie et mes relations : (10mns)

Lire l'extrait du texte «il est dans la nature de Marie de visiter »

Annexe 2 du Père Voillaume :

« Marie nous rend visite, et nous n'y avons peut-être pas pensé ? Elle nous visite souvent, tous les jours. C'est cela le sens le plus profond, le

plus vrai de cette fête : la fête des visites innombrables, toutes simples, toutes personnelles, bien à nous, que Marie multiplie dans nos vies, à chaque moment, à chaque difficulté. Ce n'est pas là une pieuse pensée, mais une admirable réalité. Il est dans la nature de Marie de "visiter". Elle fait des visites parce qu'elle porte Jésus, parce que nous lui sommes apparentés et parce que nous avons besoin d'elle. »

- Est-ce que j'ai reçu dans ma vie des visites qui m'ont marqué et qui ressemblent à celle dont parle le Père Woillaume ? à quel moment ? de quelle manière ? qu'est que cela a produit en moi ?
- Je pense à des personnes autour de moi. Est-ce que le Seigneur mettrait dans mon cœur de me rendre présent à tel ou tel de la part du Seigneur ?
- **A la suite de ces deux méditations personnelles, j'exprime la prière qui est dans mon cœur**

6. Partage en petits groupes sur le fruit de ces méditations et/ou du temps de prière pour que chacun puisse exprimer son action de grâce, sa demande...
7. Terminer en lisant la prière à Marie de la Rencontre d'Efesia.

Prière à Notre-Dame de la Rencontre

Ensemble nous venons vers toi Marie, Notre-Dame de la Rencontre, Reine de la Paix, Mère de tous les peuples.

Toi qui as accueilli l'ange Gabriel

et qui as visité Elisabeth,

fais naître en nous l'ardeur de la rencontre. Et de la fraternité, en particulier avec nos amis musulmans,

Fais grandir en nous l'hospitalité

Rends-nous attentifs à tous ceux qui souffrent de la pauvreté.

Mère au pied de la croix, tu as cru en Jésus ressuscité et tu soutiens l'Église depuis ses commencements.

Entraîne-nous dans ta marche !

Dispose nos cœurs et nos intelligences à accueillir l'Esprit-Saint pour être disciples au cœur du monde.

Marie, Mère de Dieu, nous te remercions

et nous nous confions à toi avec tous ceux que nous rencontrons. Amen.

Annexe 1 « Le sens de la fête » de la rédaction croire mai 2006

« Deux femmes se rencontrent, Marie et Élisabeth. Marie, à l'annonce de la grossesse de sa vieille cousine par l'ange Gabriel (Luc 1, 26-39), se met en route pour être aux côtés d'Élisabeth, enceinte de six mois de Jean Baptiste. Les deux femmes se retrouvent (Luc 1, 39-56). À peine la salutation de Marie retentit-elle aux oreilles d'Élisabeth que l'enfant qu'elle porte tressaille en elle. L'évangéliste Luc précise qu'aussitôt Élisabeth fut remplie de l'Esprit saint, déclarant Marie "pleine de grâce".

Le mystère de la Visitation nous propose, en condensé, toutes les dimensions du salut apporté par Jésus : une charité attentive aux besoins des autres, surtout des plus pauvres ; la joie d'un cœur ouvert au projet de Dieu ; une vision de foi sur la nature et la mission de Jésus.

L'enfant a tressailli d'allégresse

Qu'un enfant bouge dans le sein de sa mère, rien que de très naturel. Mais l'enfant d'Élisabeth tressaille d'allégresse, on pourrait même dire qu'il "bondit de joie". Voilà qui dépasse les mouvements d'un enfant à naître. En réalité, la rencontre d'Élisabeth et de Marie semble se calquer sur celle de David et de l'Arche d'Alliance (2 Samuel 6,2-11). Le roi David se met à tressaillir d'allégresse et s'écrie : "Comment se fait-il que l'arche du Seigneur vienne chez moi ?" Ce rapprochement des deux scènes permet à l'évangéliste d'exprimer la foi chrétienne. Marie, comparée à l'Arche d'Alliance, porte en elle celui qui est la présence de Dieu parmi ses frères. Élisabeth reconnaît en l'enfant de Marie son "Seigneur" et son propre enfant reconnaît en bondissant de joie la grandeur de Jésus.

Celle qui a cru

Élisabeth est "*remplie de l'Esprit saint*", autrement dit l'évangéliste la présente ici comme une prophétesse, une porte-parole de Dieu. Voilà pourquoi Luc note qu'elle "s'écria d'une voix forte". Les lecteurs de cette scène de la Visitation peuvent comprendre que les paroles d'Élisabeth portent l'empreinte divine. Or ce que dit Élisabeth concerne Marie. Elle reconnaît d'abord dans sa parente "la mère de son Seigneur". La prophétie d'Élisabeth culmine dans la béatitude qu'elle adresse à Marie : "*Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur*". Marie est reconnue comme "croyante". Elle a pleine

confiance. Pour Luc l'évangéliste, c'est bien la foi qui caractérise la mère du Seigneur.

Une scène à contempler

Contempons cette scène de la Visitation. N'est-elle pas le prototype de toute rencontre authentique ? Car notre vocation est bien de nous porter mutuellement cette Bonne Nouvelle : oui, en Jésus, Dieu a établi sa demeure parmi nous. Mais comment le pourrons-nous, si nous nous fermons à l'Esprit et à sa mystérieuse fécondité ? Alors, à la suite de Marie et d'Élisabeth, osons croire que Dieu peut faire merveille dans nos vies. Ouvrons-nous à sa présence agissante, pour connaître ce tressaillement d'allégresse qui fut celui de Jean Baptiste. »

Annexe 2

Il est dans la nature de Marie de "visiter"  **croire**
René Voillaume,
fondateur des Frères de Charles de Foucauld., le 23/05/2006

« D'habitude, nous voyons surtout dans le mystère de la Visitation une action à imiter, comme si Marie n'avait fait que cette visite-là et pour qu'elle nous soit un exemple, oubliant qu'il est dans la nature de la Vierge de faire des visites, et que c'est même devenu pour elle une fonction que de visiter les hommes. Comme si nous étions pour elle un ami, un proche parent, elle vient nous visiter souvent.

La Visitation est pour toujours la fête de ce total dévouement qui anime le coeur de Marie depuis qu'elle sait être la mère de Jésus ; elle va **commencer désormais cette série innombrable de "visitations"** qui ne finira plus tant qu'il y aura un homme sur la terre. Sa glorification et l'extension prodigieuse de la maternité à tous ceux qui naîtront de son Fils, vont donner à Marie un nombre infini de parents à visiter, simplement pour aider, avec cette présence tout humble qui la caractérise. Marie vient nous visiter avec Jésus caché en elle, pour nous aider dans nos nécessités les plus urgentes, les plus quotidiennes, j'allais dire les plus "ménagères", nécessités de travail, de devoir d'état, de relations.

Marie nous rend visite, et nous n'y avons peut-être pas pensé ? Elle nous visite souvent, tous les jours. C'est cela le sens le plus profond, le plus vrai de cette fête : la fête des visites innombrables, toutes simples, toutes personnelles, bien à nous, que Marie multiplie dans nos vies, à chaque moment, à chaque difficulté. Ce n'est pas là une pieuse pensée, mais une admirable réalité. Il est dans la nature de Marie de "visiter". Elle fait des visites parce qu'elle porte Jésus, parce que nous lui sommes apparentés et parce que nous avons besoin d'elle.

Marie est présente dans notre vie : elle connaît, elle voit, elle s'inquiète, elle aime, elle demande, elle intervient. C'est sa manière à elle de nous visiter. La Visitation donne à cette présence de Marie un caractère plus familial, très humain : elle veut aider si discrètement qu'on ne saura pas que c'est elle, que nous ne nous sommes pas aperçus que Marie nous visitait ! Ce n'est pas aujourd'hui qu'elle a commencé ; ce que je viens de vous en dire doit vous faire découvrir la réalité.

Non, elle ne commence pas de nous visiter, car elle l'a toujours fait, sans attendre que vous lui disiez merci. Vous ne le saviez pas ? Peut-être aujourd'hui commencerez-vous d'être un peu plus attentifs, et vous efforcerez-vous de recevoir les visites de Marie d'une manière plus consciente, de les désirer, de les attendre, et, quelquefois, d'y assister dans le fond de votre cœur, avec émerveillement et dans un sentiment d'infinie gratitude. »